

Pardyová, Marie

**Fragment du sarcophage constantinien de Saint-Bertrand de
Comminges et ses parallèles stylistiques**

Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity. N, Řada klasická.
1998-1999, vol. 47-48, iss. N3-4, pp. [69]-73

ISBN 80-210-2348-1

ISSN 1211-6335

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/114064>

Access Date: 22. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University
provides access to digitized documents strictly for personal use, unless
otherwise specified.

MARIE PARDYOVÁ

FRAGMENT DU SARCOPHAGE CONSTANTINIEN DE SAINT-BERTRAND DE COMMINGES ET SES PARALLÈLES STYLISTIQUES

Les comptes-rendus du colloque sur les sarcophages d'Aquitaine tenu en 1991 à la Fondation Hardt ont fait mention sur trois fragments des sarcophages paléochrétiens trouvés récemment à Saint-Bertrand de Comminges (AntTard I, 1993, 124). Tous les fragments sont considérés, après analyse, en marbre de Saint-Béat. Il y a parmi eux un fragment du sarcophage constantinien, l'autre avec une iconographie énigmatique pour laquelle j'ai proposé une interprétation (PARDYOVÁ, 1996, 75-85) et le troisième à peine commencé par le sculpteur qui n'a dégagé que le motif du Pêché originel et un lion de la scène figurant Daniel condamné aux lions.

Les trois fragments sont assez éloignés l'un de l'autre quant à leur style et datation. Celle du fragment mentionné en deuxième place peut être probablement reportée jusqu'au V^e siècle et il s'agirait donc d'un spécimen de la production locale tardive qui justifierait l'usage du matériel originaire des Pyrénées orientales.

Le premier fragment (Fig. 1) qui est aussi le plus ancien peut être daté de la première phase de la production constantinienne et se situe dans les années 312-320, ou quelques années autour de 320. Typologiquement, il appartient parmi les sarcophages à une rangée des reliefs sculptés que l'on désigne Lazare — Orante — Pierre selon les motifs typiques mis en relief qui s'y répètent. Les trois motifs majeurs assurent une composition symétrique avec l'orante flanquée par deux hommes au centre et avec la Réssuscitation de Lazare sur un côté et le miracle de la source que Pierre fait jaillir de la roche sur l'autre. Parmi les autres motifs figurés sur les sarcophages en question, on rencontre au moins deux scènes du cycle pétrinien complétées par quelques motifs des miracles du Christ. Les sarcophages Lazare — Orante — Pierre représentent un produit typique des ateliers de Rome entre 300-350. La présence de l'orante pourrait suggérer qu'ils étaient utilisés de préférence pour les sépultures féminines mais ce n'était pas de règle. De ce type dérivent aussi les formes abrégées des sar-

cophages aux strigiles où le motif central de l'orante peut être supprimé par un miracle effectué par le Christ (cf. Rep. 220).

Le fragment de Saint-Bertrand de Comminges représente la partie centrale du front du sarcophage original. L'orante au centre est flanquée par deux hommes barbus avec un rouleau à la main. A droite s'en suit la guérison du paralytique et l'arrestation de Pierre. La partie abîmée comportait vraisemblablement le miracle de la source. A gauche de l'orante, on voit une partie de la multiplication des pains et des poissons et le côté non conservé fut sans doute décoré par la résurrection de Lazare si l'on envisage la place disponible.

Etant donné que la partie inférieure du sarcophage fut supprimée avec le reste de la cuve, les figures étaient assez élancées et entassées l'une contre l'autre. Les personnages sont allignés au premier plan et complétés par les têtes des assistants au fond. La facture du sarcophage trahit un usage très accentué du trépan pour les plis des draperies qui remplacent une modélisation plastique. Les petits trous faits par le trépan complètent aussi la facture des cheveux et des barbes et d'autres petits détails. Le relief forme une masse compacte peu différenciée. Les figures représentées restent encore assez organiques, les plis sillonnés font une illusion réelle de la division du corps malgré le manque de la modélisation et de la profondeur. Les corps font une impression de se bouger malgré que leur espace est très limité et ne permet pas un mouvement réel (mais c'est le mouvement de la tête qui suffit à provoquer cette impression). Selon l'analyse proposée (STUTZINGER, 1982, 39-42) ce style est typique des sarcophages des années 312-320, ou juste autour. Quant aux physiognomies représentées, leur mimique est accentuée par les sillons sur le front et les petits sillons verticaux (qui forment même un petit triangle) là où commence le nez chez les personnages barbus d'un certain âge. Les arcades sourcilières sont pointues et prêtent une expression de caractère aux visages représentés. Les nez sont assez proéminents à leurs pointes. L'autre spécifique est la chevelure courte du Christ.

En prenant en considération toutes ces caractéristiques, on peut constater que le fragment en question ressemble le plus au sarcophage de Sabinus (Rep. 6, cf. Fig. 2) et au sarcophage de Pronuba (Rep. 86, cf. Fig. 3) de la collection ex-latérane et au fragment du sarcophage à deux registres de Doria Pamphili (Rep. 952, cf. Fig. 4). Ces analogies prouvent suffisamment la provenance romaine du fragment étudié. Maat IMMERZEEL (1995, 856n) a entre temps fait une analyse plus approfondie de la pierre considérée longtemps comme le marbre de Saint-Béat en ce qui concerne son utilisation hypothétique pour certains sarcophages trouvés en Provence. Il a prouvé qu'il s'agit en réalité d'un marbre de Carrare de qualité médiocre quand même plus approprié à la sculpture que la pierre mal métamorphosée des Pyrénées. Il faut se demander si l'analyse du marbre utilisé pour les trois fragments des sarcophages trouvés à Saint-Bertrand de Comminges fut correcte, ou si elle résultait plutôt d'une analogie avec l'identification plus ancienne. L'importation des marbres italiens en Provence après que les sources de la production romaine des sarcophages se sont taries au début du V^e siècle n'est moins logique que l'emploi du marbre des Pyrénées, attesté d'ailleurs pour les sarcophages beaucoup plus tardifs.

BIBLIOGRAPHIE

- DEICHMANN, F. W. — BOVINI, G. — BRANDENBURG, H. 1967: Repertorium der christlich-antiken Sarkophage, I. Band: Rom und Ostia. Wiesbaden 1967, en raccourci: Rep.
- IMMERZEEL, M. 1995: Quelques remarques sur l'origine des sarcophages paléochrétiens de Provence. Marbre, perçoir et style. — Akten des XII. Internationalen Kongresses für christliche Archäologie. Bonn 22.-28. September 1991. T. 2, 855–863.
- PARDYOVÁ, M. 1996: A propos de l'iconographie énigmatique du sarcophage de Saint-Bertrand de Comminges. — SPFFBU N 1, 1996, 75–85.
- STUTZINGER, D. 1982: Die frühchristlichen Sarkophagreliefs aus Rom. Untersuchungen zur Formveränderung im 4. Jahrhundert n. Chr. Bonn 1982.



Fig. 1 Fragment du sarcophage constantinien trouvé à Saint-Bertrand de Comminges

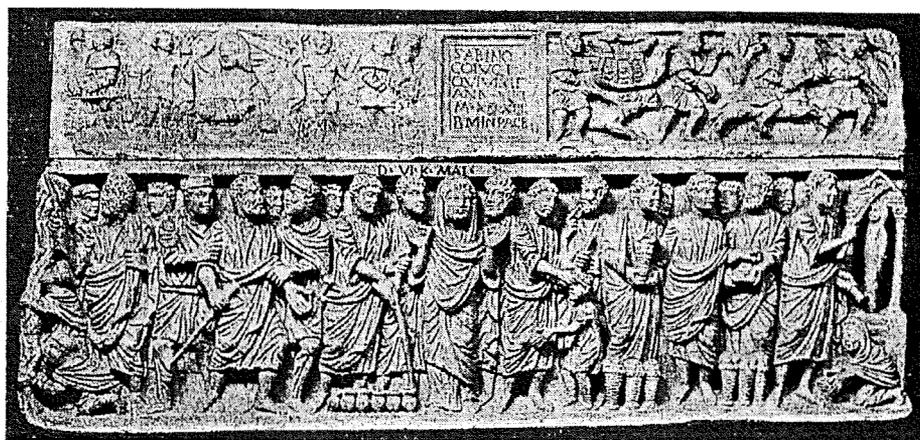


Fig. 2 Sarcophage constantinien de Rome Rep. n° Rep. 6

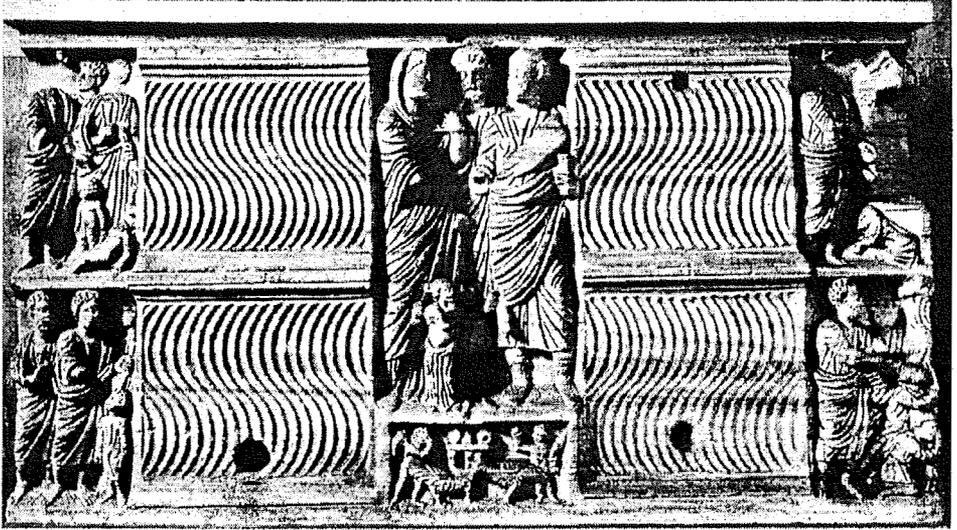


Fig. 3 Le sarcophage dit de Pronuba, Rep. n° 86



Fig. 4 Fragment du sarcophage de Villa Doria Pamphili, Rep. n° 952

